

[Formation]

LA SORBONNE PARIS 1 ET FRANCE TV ŒUVRENT

Créé en 2005, le master scénario, réalisation et production en partenariat avec Les Films d'Ici évolue et s'associe cette année avec France Télévisions autour du thème de l'emploi des jeunes ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT



Ⓞ Gilles Gustine
Ⓞ Frédéric Remouchamps
Christophe Taudière et Frédéric Sojcher.

Quand Frédéric Sojcher lance en 2005 le master scénario, réalisation, production à la Sorbonne Paris 1, son objectif de formation est triple : il souhaite souligner les liens qui existent entre création, production et diffusion. Et propose alors une formation d'un an qui met les élèves dans les conditions réelles de la production. Avec un tournage à la clé. Le premier semestre est consacré à l'écriture des projets, le second à la production. Vingt étudiants qui ont déjà travaillé dans l'univers du cinéma, et sans limite d'âge, choisis parmi 200 candidats ont été retenus pour suivre le master cette année. Avec une particularité : produire des films en ayant de vraies contraintes de production et de diffusion en association avec une institution ou un diffuseur. De plus, depuis deux ans, sous la firme d'un tutorat, Les Films d'Ici, avec Virginie Guibbaud et Serge Lalou, accompagnent les longs du point de vue de la création, du financement et de la diffusion, permettant aux œuvres produites de passer

le cap du "simple" film étudiant. Après des partenariats avec le musée du Louvre et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), le musée du Louvre, La Cité des sciences et l'appui de diffuseurs comme Arte, Arte Créative ou Ciné+, le master se rapproche cette année de France Télévisions et plus particulièrement de France 2, qui rejoint l'aventure autour d'une thématique inédite : l'emploi des jeunes et l'insertion professionnelle.

UNE NOUVELLE SOURCE DE CRÉATION

Sept films seront produits dont trois préachetés par France 2, les autres étant destinés à la médiathèque du ministère du Travail et ses réseaux associés. Il s'agira de longs métrages que Frédéric Sojcher présente comme des "essais filmiques". Le ministère du Travail donnera 5000 € par œuvre, soit un total de 35 000 € auxquels s'ajouteront les trois préachats de France Télévisions sur une base de 1000 € la minute, ce qui donnera un budget global d'environ 70 000 €. "Ce que j'aime dans ce projet, et c'est aussi le défi que nous devons relever, c'est de parler de l'emploi des jeunes sans être lourd. C'est dans la droite ligne de ce que le service public peut accompagner", explique Christophe Taudière, responsable du pôle court métrage à France Télévisions, qui accompagne la collaboration. Il poursuit : "Comme *Histoires courtes* ou *Libre court*, ces films seront de petits biotopes fragiles et des friches inventives. Je ne demande pas quelque chose de formaté par rapport à la durée et il pourra y avoir des disparités de durée et de style". Et Frédéric Sojcher de conclure. "L'idée, c'est de trouver une écriture qui ne donne pas naissance à un film institutionnel et que la contrainte thématique devienne source de création". Ces films seront tournés dans les deux mois à venir et livrés à l'automne pour une diffusion sur la saison 2013-2014. ❖

[CNC]

Un "second souffle" pour la VàD

Le CNC a lancé cette semaine un appel à projets pour le développement d'outils innovants sur le marché de vidéo à la demande (VàD) dont l'objectif sera "de répondre aux enjeux technologiques sous-jacents à des problématiques telles que le développement d'une offre française de téléchargement définitif, la gestion de la multiplicité des formats pivots et des fichiers d'exploitation, les enjeux d'amélioration de l'ergonomie des offres et des outils de recherche et de recommandation, ou encore un meilleur référencement de l'offre légale"

plus performant. Car si son chiffre d'affaires annuel sur le marché hexagonal pourrait peser plus de 1 Md€ d'ici à cinq ans, la VàD "est en quête d'un second souffle", juge Igor Primault, directeur du multimédia et des industries techniques du Centre, ainsi qu'en témoigne sa croissance en France d'environ 15% en 2012 versus 44% en 2011.

OUVERTURE DU DISPOSITIF AUX GRANDS COMPTES

Il s'agit en réalité d'un "sous-appel à projets thématiques" qui s'inscrit dans le cadre de

initiative vise donc à "poursuivre l'enrichissement des catalogues et de l'éditionnalisation des offres", via notamment "la mise en place et la pérennisation au CNC de dispositifs de soutien automatique et sélectif à l'exploitation des œuvres françaises et européennes en VàD" (en cours d'examen à Bruxelles) et "contribuer à l'exigence d'amélioration des services de VàD actuels en matière d'expérience utilisateur, de fonctionnalité, de référencement et d'ergonomie de leurs offres", notamment en s'appuyant "sur des

Salem "Oranais"

Après *Mascarades* (2008), Lyes Salem va démarrer le tournage de son deuxième long métrage, *L'Oranais*, le 24 mars. À nouveau sur un scénario original qu'il signe, le comédien-réalisateur va mettre en scène une fresque autour de deux amis, Djaffar et Hamid, entre 1957 et 1987, la construction de l'identité algérienne. Comme pour *Mascarades*, Salem jouera le rôle principal, celui entouré notamment par Benaïssa, Djemel Barek et Ouazani. Le tournage durera plusieurs semaines à Oran et dans sa région. Le film sera diffusé en France. Produit par Isabelle Madelaine et financé pour 3,5 M€, *L'Oranais* s'inspire de recettes. Il a pour diffuseurs France Canal+, Ciné+, Banque Postale Images et Haut et Court, qui avait financé *Mascarades*. Côté algérien, le film est coproduit par Yacine Laloui, directeur "déterminant" de la Culture algérienne (Agence algérienne de promotion culturelle) ❖ S. D.

Stany Coppet Raymond fraïss

Le comédien tourne actuellement sous la direction de Jeremy Banster dans *La vie pure*, un biopic sur l'explorateur toulonnais disparu en 1950 dans la forêt amazonienne de Guyane française. Le scénario du film est coécrit par le réalisateur et Stany Coppet. Aurélien Duval, Alex Descas, Raphaël Poulain, Stana Roumillac et elle Cals font également partie de cette aventure dont le tournage se déroulera en deux parties. Le film sera tourné actuellement en Guyane et en France. *La vie pure* est produit par Olivier Montagner, Jeremy Banster et Stany Coppet via les sociétés de production et Cantina TV. ❖ J. J.